

Dans une formation hybride en langues, tout est question d'articulation! Et du coup, dans cette vidéo aussi. Elle traite par ailleurs de la question de savoir quoi faire en présentiel et quoi à distance.

Vous avez pu constater à travers les exemples que nous avons montrés que la variété des formations hybrides en langues est grande. Mais dans tous les cas, les deux modes fonctionnent ensemble et se complètent. La question cruciale est de savoir comment hybrider. Il n'existe pas LA bonne solution, mais DES solutions adaptées qui tiennent compte à la fois des objectifs, du public et du contexte de la formation. Si on s'accorde en effet pour dire que la FH a de nombreux avantages, il n'existe pas de consensus sur la manière de combiner efficacement ces deux modes. Autrement dit : il n'y a pas de recette qu'il suffirait d'appliquer à chaque fois. Ce constat vaut autant pour les langues que pour les autres disciplines.

Les modes ont cependant chacun des caractéristiques qui leur sont propres et qui font que, en langues, on peut observer une « alternance fonctionnelle » entre les modes.

Je m'explique : De nombreux cours de langue tentent de couvrir l'ensemble des activités, ou autrement dit des compétences, langagières (lire, écrire, écouter, parler, interagir).

Ils focalisent encore sur des aspects comme la phonologie, la grammaire, le lexique, la culture.

Souvent, en plus, ils visent encore l'acquisition d'autres compétences, telles que la maîtrise des outils techniques, la méthodologie de la réalisation d'un certain type de tâches, ou une compétence métacognitive pour savoir comment apprendre.

Vous pourrez alors constater que, bien souvent, un mode - soit le présentiel, soit le distantiel - est dédié au travail de certains de ces aspects et compétences, et l'autre mode, de manière complémentaire, à d'autres. Certaines compétences, en revanche, vont être soutenues dans les deux modes à la fois.

Vous allez vous dire qu'il ne suffit pas de juxtaposer l'apprentissage de telles compétences dans le premier mode et celui de telles autres dans le deuxième mode pour parler de formation hybride, alors que nous avons insisté sur la nécessité d'articuler les deux. Et vous avez raison.

C'est que l'articulation peut se faire à différents niveaux et de différentes manières. En voici les plus fréquentes.

Un premier type d'articulation est celui qui se fait au sein du travail sur une même compétence.

Je vais illustrer ce niveau par l'exemple d'un cours dans lequel la compréhension de l'oral est travaillée d'abord en présentiel où on se concentre sur la méthodologie de la compréhension. Puis, elle est suivie par des activités d'entraînement à distance, avant d'être pratiquée à nouveau en présentiel, par paires, afin que les apprenants s'entraident.

Un deuxième exemple porte sur le lexique : on commence en présentiel par un brainstorming sur les mots et expressions connus pour un champ sémantique donné. Puis les étudiants élaborent un glossaire commun pour ce champ sémantique à distance, à partir d'un ensemble de documents, mis à disposition, ou bien cherché par les apprenants.

Un autre type d'articulation se situe au niveau thématique. On lie donc différentes activités et le travail de différentes compétences par un thème commun. Vous connaissez certainement ces unités thématiques qui existaient beaucoup dans l'approche communicative. Ce type de lien reste néanmoins relativement faible.

Enfin, une articulation permettant d'intégrer davantage les deux modes est la tâche, par exemple de type projet. Vous en avez vu des exemples dans la vidéo précédente. La tâche sert dans ce cas de mise en cohérence des différentes compétences et des différents aspects, et les contextualise, ce qui amène, d'après les théories constructivistes, l'apprenant à mieux voir pourquoi il travaille et apprend ces éléments.

Ce qui va déterminer dans quel mode une compétence ou un aspect va être abordé dépend bien sûr des caractéristiques de ce mode, mais aussi de la proportion des deux modes au sein de la formation. En effet, si une formation se déroule majoritairement en distantiel, vous n'allez pas effectuer tout à fait les mêmes choix que pour une formation qui se déroule majoritairement en présentiel. Par exemple, les aspects méthodologiques ou d'identification des critères qui font que la tâche sera réussie - ou non -, basculent d'un mode à l'autre, en fonction du temps disponible dans chacun.

Évidemment, chaque mode a ses particularités qui font qu'il sera apprécié pour le travail de telle compétence ou tel aspect. Dans les publications sur la formation hybride, on se concentre avant tout sur les avantages du distantiel, et peu sur ceux du présentiel. Comme si, parce qu'a priori chacun a une expérience du face à face, les apports de ce mode allaient de soi. Le présentiel en formation hybride diffère cependant de celui d'un cours entièrement présentiel.

Quelles sont alors les particularités du présentiel et du distantiel dans une formation hybride?

Commençons par le présentiel. Il sert souvent pour développer les aspects socio-affectifs, ou, autrement dit, pour créer des liens sociaux, pour rassurer et pour motiver.

Même lorsque le présentiel n'est pas le mode dominant, les séances présentiels rythment souvent la formation aux yeux des apprenants, et leur permettent d'avoir des objectifs vers lesquels ils orientent leurs efforts.

Le présentiel sert encore très fréquemment pour la pratique de l'interaction orale. Ici, il est facile de se déplacer pour changer de personne avec qui interagir (ex. pour des jeux de rôle ou des enquêtes orales), ou bien d'interagir dans différentes configurations (en grand groupe, tous à tous en circulant dans la salle, en petit groupe, etc.). Les apprenants interagissent sans avoir à recourir à un outil. Parfois, la pratique de l'oral est pourtant préférée en ligne:

c'est le cas lorsqu'on juge un enregistrement utile, pour pouvoir le réécouter ou encore l'évaluer de manière assez fine, ou bien pour réutiliser l'enregistrement dans le cadre d'une production orale qui sera diffusée à un public large.

C'est encore le cas lorsque les apprenants ont l'occasion de communiquer avec d'autres personnes à distance, que ce soit dans le cadre institutionnel, dans une télécollaboration par exemple, ou dans les réseaux sociaux.

En ce qui concerne les particularités du distantiel, un aspect très apprécié, lorsque le distantiel est asynchrone, est le fait qu'il permet de donner du temps. Du temps pour réfléchir et pour revenir sur ce qui a été fait. Comment ai-je géré mon temps? Comment ai-je appris? Qu'est-ce que telle activité m'a apporté? Ai-je atteint les objectifs fixés, par moi ou par la formation? etc.

Du temps aussi pour travailler à son rythme : la temporalité asynchrone permet de réécouter un document sonore plusieurs fois, de l'arrêter si besoin, de chercher un mot dans le dictionnaire, de commencer une activité et de la terminer plus tard, lorsqu'on a à nouveau un laps de temps libre. Cela demande évidemment à l'apprenant de savoir le gérer, son temps, et à l'enseignant, de soutenir l'apprenant dans sa gestion. Pour ça, une pratique très répandue est la mise à disposition d'un planning, ou d'un calendrier, qui montre les différentes étapes du scénario pédagogique, le mode, les activités, les dates butoirs, les choix possibles, le mode de travail individuel ou collectif.

Certaines formations hybrides mettent justement aussi à profit le distanciel pour proposer une différenciation des activités et des ressources: des aides sont disponibles pour ceux qui pensent en avoir besoin, des activités de niveau différents, de compréhension orale ou écrite par exemple peuvent être choisies par les apprenants, certaines activités sont proposées mais non imposées. Là encore, laisser des choix aux apprenants oblige bien sûr le concepteur de la formation à indiquer très clairement ce qui est obligatoire et ce qui ne l'est pas, quel est donc le parcours imposé et quelles sont les possibilités et variantes qui existent.

Et puis, une fonction appréciée du distanciel est la préparation de tâches qui seront réalisées en présentiel. Par exemple, les apprenants vont se documenter sur un sujet, réfléchir aux aspects qui leur paraissent importants, préparer les aspects grammaticaux, lexicaux et phonétiques ou prosodiques en lien avec la tâche, puis réaliser cette tâche - un débat avec prise de décision collective, une présentation dans un mini-séminaire, un speed-dating, ou autre - en présentiel.

Le distanciel permet bien sûr aussi de pratiquer l'interaction écrite - compétence laissée quelque peu de côté dans des formations non médiatisées, et aussi dans le CECR. Les avantages du distanciel et du recours aux technologies sont liés à la rupture de l'espace et à la rupture de l'unité de temps pour les activités. Mais aussi aux propriétés et possibilités des outils, à la diversification des contacts et à l'intégration de diverses situations quotidiennes qui devient possible.

Les utilisations possibles ou répandues du présentiel et du distanciel que je viens d'indiquer ne représentent bien sûr pas une liste exhaustive, mais plutôt quelques tendances. L'articulation entre les modes de la formation hybride en langues se fait par ailleurs encore par d'autres éléments, comme l'évaluation. Une évaluation qui porte à la fois sur des aspects travaillés en distanciel et en présentiel participe à augmenter la cohérence de la formation aux yeux des apprenants.

Les formations hybrides en langues en langues, même si elles se répandent de plus en plus, sont encore relativement peu décrites à l'heure actuelle. Notre intention dans ce Mooc était de vous les faire découvrir davantage. Mais ce n'est pas encore fini: vos contributions et idées permettront également à les faire connaître et, je l'espère, à inspirer de futurs concepteurs.